

En 2019, les universités Paris Descartes, Paris Diderot
et l'institut de physique du globe de Paris
forment l'Université de Paris.

Réunion conjointe des Conseils de gestion des UFR de médecine Paris Descartes et Paris Diderot du 16 avril 2019

Participants de l'UFR de médecine Paris Descartes

Présents ou représentés

Collège A

BATS Anne-Sophie, BATTEUX Frédéric, CARIOU Alain, DELACOURT Christophe, FRIEDLANDER Gérard, GILBERG Serge, JEUNEMAÎTRE Xavier, LORTHOLARY Olivier, OPPENHEIM Catherine, SARNACKI Sabine

Collège B

AMAR Laurence, CHARLIER Caroline, COURBEBASSE Marie, GAUCHER Sonia, HADCHOUEL Alice, NGUYEN Christelle, VINCKIER Fabien

Collège P

KOSSOROTOFF Manoelle

Collège BIATSS

LESAFFRE Corinne, MARTINIERE Jean-Pierre

Collège étudiants

NDIKI MAYI Evrard-Florentin, HAOUCHINE Yasmine, DE LABROUHE DE LABORDERIE Eric, PLANTEC Cyril, POT Ferdinand

Collège des personnalités extérieures

CHASSANIOL Jean-Luc, De DANNE Anne, FUMOLEAU Pierre, DE SAINT-BASILE Geneviève, DELPECH Vincent-Nicolas

Absents

Collège A

CHAPRON Charles

Collège B

COHEN Jérémie, JUST Pierre-Alexandre

Collège P

CHARLES Pierre

Collège étudiants

RIMBERT Nicolas, HALIOUI Sarah, NABTI Salim

Collège des personnalités extérieures

CONSIGNY Paul-Henri, MOREL Serge

En 2019, les universités Paris Descartes, Paris Diderot
et l'institut de physique du globe de Paris
forment l'Université de Paris.

Participants de l'UFR de médecine Paris Diderot

Présents ou représentés

Collège professeurs

RUSZNIEWSKI Philippe, BARUCHEL André, BOILEAU Catherine (représentée par A.BARUCHEL),
DOMBRET Hervé, DUBERTRET Caroline, MEBAZAA Alexandre, PAQUET Claire, TAZI Abdellatif,
VILGRAIN Valérie, YAZDANPANAH Yazdan

Collège chercheur A

GRESSENS Pierre, LE GALL Maude

Collège autres enseignants

CHARPENTIER Charlotte, DUBOC Henri-Gérard, FAILLE Dorothée, MOINS Hélène, WARGNIER
Alain

Collège chercheur B

CHAUVIERRE Cédric, Esther POTIER

Collège P

BEYLER Constance, LOYAU Stéphane, MARTY Caroline

Collège étudiants

ALBALADEJO Adrien, BOIMARE Victor, Sébastien BOUZARD (représenté par G M. CAZENAVE),
Mathilde LEPELLETIER (représentée par P. COUSIN), Marie-Emilie STERLIN (représentée par A-C.
SAUNIER)

Collège des personnalités extérieures

PARIER Eve

Personnalités invitées permanents

CAREL Jean-Claude, DE ROUX Nicolas, FAYE Albert, KEITA-MEYER Hawa, RICARD Jean-
Damien, ROUX Damien

Personnels administratifs

Juliette ASSOUD, Mathias GUERIN, Didier VENNEKENS

Absents

Collège autres enseignants

EVENO Clarisse, MEINZER Ulrich,

Collège P

HAGUENAUER Didier (excusé)

Collège étudiants

HALLYNCK Xavier, SOLIGNAC Emma, Fanny TORTELIER,

En 2019, les universités Paris Descartes, Paris Diderot et l'institut de physique du globe de Paris forment l'Université de Paris.

Collège des personnalités extérieures

DELANOY William, GILARDI Hélène, LOMME Laurence, PAPPO Marcel, THOMAS Jean-Luc

Personnalités invitées permanents

AUBIN-AUGER Isabelle (excusée), CRESTANI Bruno, FLAMANT Martin, NIZARD Rémy, RESCHE-RIGON Matthieu,

Personnels administratifs

Didier VENNEKENS (excusé)

Procès-verbal

Lieu : amphi de l'Institut de physique du globe de Paris (IPGP)

Heure de début : 14h30

1° Accueil par M. Chaussidon, Directeur de l'IPGP

M. Chaussidon souhaite la bienvenue aux Doyens et aux membres des Conseils. Il exprime sa joie de nous accueillir pour cette journée dont il connaît l'importance. M. Chaussidon souhaite aux conseils inspiration et sérénité puis donne quelques éléments d'histoire. Il indique que cet amphithéâtre est celui dans lequel P. Curie donnait ses cours et que le laboratoire historique de M. Curie est présent sur le site. Il rappelle que l'IPGP, grand établissement composante de l'Université de Paris a commencé en 1883 à Saint Maur par des mesures du champ magnétique terrestre. L'établissement a 3 missions : recherche, enseignement et observation des phénomènes telluriques, ce qui englobe les 3 volcans actifs français, situés en outre-mer, avec des équipes sur place. Il note que l'observatoire de la Martinique est le 2^{ème} plus ancien au monde, créé en 1902 après l'éruption de la Montagne Pelée. M. Chaussidon développe ensuite les missions de surveillance, fondées sur 33 stations d'observation de la sismicité mondiale, situées en France et dans le monde. A cet égard, il précise que le concept de l'IPGP est « Observation liée à la recherche de qualité ». Il évoque à titre d'illustration la mise à disposition des résultats et observations à la communauté et donne des exemples, avec des enjeux de sécurité des populations liés à la transmission très rapide des informations de détection des ondes sismiques. M. Chaussidon mentionne pour finir d'autres champs de recherche, y compris la médecine, via des techniques et méthodes de bio-géochimie.

Il rappelle que l'IPGP est un petit « grand établissement », avec des personnels propres et des chercheurs et enseignants-chercheurs, ainsi que des doctorants et que son histoire est d'aller de regroupement en regroupement, pour aboutir au regroupement sur le site actuel, avec l'établissement, une UMR et une UMS, l'ensemble étant très intégré.

Il conclut en souhaitant une bonne réunion.

En 2019, les universités Paris Descartes, Paris Diderot et l'institut de physique du globe de Paris forment l'Université de Paris.

2° Introduction par les Doyens des UFR

Gérard Friedlander remercie M. Chaussidon pour son accueil et pour cette introduction. Il insiste sur l'importance de cette journée, qu'il qualifie de moment fondateur et de consécration. Il note que l'Université devrait rapidement être dans les 50 premiers du classement de Shanghai. Sur un plan plus personnel, il rappelle qu'il a passé 25 ans à P7 et 15 ans à P5 et estime ce regroupement comme formidable. Si elle a commencé à être imaginée depuis quelques années, la configuration actuelle de l'Université de Paris, y compris pour des raisons personnelles, est la bonne. Du point de vue historique, G. Friedlander rappelle que le « big-bang » de 1968 a abouti à éclater la faculté de médecine de Paris en une douzaine de CHU ; après la phase d'éclatement a suivi celle de coalescence. La faculté de médecine de Descartes est ainsi née en 2004, par la fusion de 3 facultés créées après 1968. Quinze ans plus tard, voici une nouvelle configuration, dans une UFR de médecine, sous l'ombrelle de la Faculté de santé. Il indique être très heureux de voir enfin ce moment et note que les conseils travaillent déjà ensemble, notamment du point de vue pédagogique, pour que dans 18 mois, tout se passe comme si on y avait travaillé ensemble depuis 20 ans.

P. Ruzniewski propose à l'IPGP l'observation de deux gros volcans, nos deux UFR. Il rappelle diriger l'UFR Diderot à la suite de B. Schlemmer qui avait lui-même pris ses fonctions après la fusion des deux anciennes UFR de Paris-Diderot. Il s'agit aujourd'hui de célébrer des fiançailles. Il fait part de sa fierté de voir que ces composantes sont les premières à se rapprocher de la sorte. L'idée est que les futurs mariés se connaissent un peu plus parce qu'il y a apprendre les uns des autres. Un autre but de cette réunion est de montrer que beaucoup s'est déjà fait, notamment au plan pédagogique. P. Ruzniewski évoque, enfin, le vote qui manifesterait le désir de se marier en 2020. Ce seront les trois temps de cette réunion.

3° Présentations croisées de chacune des UFR

J-F. Mescoff, Chef des services administratifs de l'UFR de médecine Descartes, et M. Guérin, Directeur administratif de l'UFR de médecine Diderot présentent les UFR selon différents aspects.

- Ils rappellent les mouvements de fusion antérieurs, dont sont issues les UFR actuelles, et les sites hospitaliers de rattachement, relevant principalement de l'APHP mais aussi d'autres structures, notamment pour les stages ;
- En ce qui concerne les sites universitaires, d'enseignement et de recherche, ils font part de la liste (Cordeliers, Cochin, Necker et pour partie le CUSP d'une part, Bichat, Villemin, Saint-Louis et Pajol d'autre part) et notent que dans les deux cas ces sites, souvent vieillissants, nécessitent un suivi technique attentif ;
- Ils présentent les schémas de gouvernance des deux UFR, assez similaires sur la composition des Conseils de gestion, auprès desquels sont placés des instances pédagogiques et scientifiques, la direction par un Doyen assisté de vice-doyens et par une direction sur les champs administratifs et techniques ;
- En ce qui concerne les effectifs, il faut noter environ 1350 enseignants dont 870 titulaires, 23 000 usagers et près de 500 BIATS titulaires ;
- Ils indiquent qu'il est difficile de comparer les structures budgétaires, les modèles d'allocation de ressources et les modalités de gestion des deux universités étant assez différents, la part de

En 2019, les universités Paris Descartes, Paris Diderot et l'institut de physique du globe de Paris forment l'Université de Paris.

dotation allouée par l'université étant supérieure à Diderot alors que la part de ressources issues de partenariats est plus importante à Descartes ;

- Sur la formation, ils notent que si le cœur de métier est identique, des différences importantes existent, notamment sur la PACES, localisée à l'UFR à Diderot, la présence d'écoles de sages-femmes à Descartes ou le positionnement respectif des deux centres de simulation ;
- En ce qui concerne la structuration des équipes de recherche et la gestion, ils indiquent que les modèles sont assez différents, avec, schématiquement, un institut de recherche par site à Descartes et des unités de plus petite dimension à Diderot et, sur le plan de la gestion financière et administrative avec la présence d'une plateforme de gestion partagée entre l'Inserm et Diderot ;
- M. Guérin et J-F. Mescoff concluent cette présentation en rappelant la liste des projets immobiliers structurants en cours et à venir, à savoir le CHU Grand Paris Nord (Campus Nord), Necker, le nouveau Lariboisière, Robert Debré, Cochin et Tarnier.

Un échange suit, au cours duquel les points suivant sont abordés :

- Anne de Danne demande si la réforme des études de médecine ne risque pas de venir percuter ces projets immobiliers et par ailleurs, si la gestion d'un ensemble de cette taille ne risque pas d'être trop complexe ? Sur le premier point, P. Ruzniewski note que, quel que soit l'aboutissement des réformes en cours, il y aura peu d'évolution sur les nombres d'étudiants volumes. Il faudra structurer pour accueillir sur tous les sites et précise qu'il faudra à son avis être très vigilant à ce que les étudiants connaissent toute l'UFR. Sur la gestion, M. Guérin rappelle que cette construction s'effectuera en même temps que celle de la faculté, et sera donc réfléchi en même temps. J-F. Mescoff rappelle que cette future UFR regroupera environ 14 % des HU, au plan national.
- Adrien Albaladejo demande quels seront les effectifs de personnels, notamment pour l'appui administratif, les personnels n'étant aujourd'hui pas toujours assez nombreux. M. Guérin indique que, si le projet n'est pas celui de la diminution, il est peu probable que nous connaissions une croissance importante et que la réponse se situera dans un travail sur l'organisation.
- Olivier Lortholary demande si la répartition des étudiants par site obéira à une logique par cycle. P. Ruzniewski indique qu'il souhaite pouvoir travailler dans cette logique-là.
- Michel Adrien pose la question de la mutualisation des enseignements et modalités pédagogiques, ce à quoi P. Ruzniewski répond que c'est justement l'objet du point suivant.

4° Formation initiale

C. Badoual ouvre ce point. Elle indique que cette présentation permet de montrer le travail réalisé ensemble, y compris avec les étudiants. Elle présente ensuite l'organisation pédagogique de l'UFR de médecine de Descartes, fondée notamment sur un Conseil pédagogique paritaire (10 enseignants et 10 étudiants). Un ensemble de groupes de travail et de commission est en place, qui fait appel aux membres du conseil et à beaucoup d'autres enseignants et étudiants, sur des sujets spécifiques ainsi que dans une approche par année d'étude, plus transversale. Elle précise que le Conseil pédagogique se réunit une fois par mois et qu'elle travaille en interface complète avec le Doyen. Le Conseil comprend également des

En 2019, les universités Paris Descartes, Paris Diderot et l'institut de physique du globe de Paris forment l'Université de Paris.

invités permanents qui sont, entre autres, les responsables des commissions, ou des étudiants qui participent de manière importante à la pédagogie. A. Faye présente ensuite l'organisation mise en place à Diderot. IL mentionne à ce titre le Vice-doyen et l'assesseur à la pédagogie, respectivement A. Tazi et M. Flamant puis le Conseil pédagogique paritaire (8 enseignants et 8 étudiants). Il met en évidence les interactions du Conseil avec d'autres entités de l'UFR impliquées dans la formation et les groupes de travail créés. A. Faye précise que le Conseil pédagogique se réunit lui aussi une fois par mois, que son président est invité permanent au Conseil de Gestion de l'UFR et que le Conseil pédagogique participe activement à l'évaluation des HU.

C. Badoual évoque ensuite la mise en place d'un groupe « fusion » dès octobre 2018, dans le contexte des réformes attendues du 1^{er} cycle (R1C) et du 2^{ème} cycle (R2C). Au terme d'une première réunion commune avec des enseignants et des étudiants, des groupes de travail ont été mis en place, dont les présentations vont suivre. A. Faye indique que le travail sera sans doute plus facile pour la R1C parce qu'on part tous d'une page blanche alors que pour la R2C, il faut également harmoniser ; c'est pourquoi les groupes de travail y sont plutôt consacrés.

A. Tazi présente et cite les contributeurs du groupe consacré à l'harmonisation, groupe piloté également par C. Badoual, A. Lefort et A. Cariou. Il indique qu'ils se sont d'abord attachés au 2^{ème} cycle, dont la réforme était initialement programmée pour 2019. Après l'état des lieux, un des enjeux est d'identifier les innovations pédagogiques à garder, tout en travaillant à la cohérence avec la R2C. A. Tazi présente ensuite les grands traits de cette réforme (réduction des enseignements théoriques, cohérence avec la formation pratique, ...) puis la méthodologie suivie par le groupe (réunions préliminaires, discussions dans chaque conseil de pédagogie, réunion plénière aboutissant à une proposition). Cette proposition vise à organiser les DFASM 1 et 2 en 3 pôles, en veillant à la cohérence entre les enseignements théoriques et les stages. C. Badoual salue ce travail énorme, qui ne pourra aboutir que lorsque nous aurons une visibilité sur la finalisation de la R2C.

C. Dubertret et A. Cariou présentent l'état des travaux concernant les stages et gardes. Après un descriptif de l'existant par l'un et l'autre, portant sur les nombres d'étudiants concernés, les lieux de stage, les durées et prérequis de validation, ils présentent les éléments d'harmonisation en cours de définition, autour de parcours de stage cohérents avec l'enseignement par pôles. Ils concluent en précisant que les points restant à discuter sont de nature très opérationnels.

B. Ranque et A Faye présentent les travaux portant sur les « ECOS tests » qui seront réalisés en mai 2019 dans chacune des deux UFR, selon des modalités définies en commun par un groupe co-piloté avec V. de Lastours. B. Ranque rappelle qu'un ECOS est une modalité d'évaluation des compétences cliniques des étudiants, l'examen étant organisé sous forme de stations au cours desquelles ils doivent effectuer des tâches normalisées. Elle rappelle que ces ECOS constitueront une modalité d'évaluation nationale des étudiants de DFASM3 dans le cadre de la R2C. Ces ECOS se dérouleront sous la forme de parcours (organisés à Descartes dans 3 hôpitaux et sur le site Bichat à Diderot) comportant des stations successives. Cela suppose une organisation rigoureuse à tous égards, y compris sur le déroulement dans le temps (timing serré) ou pour que les étudiants ne puissent pas se communiquer les questions pendant la session. La mobilisation enseignante est majeure (162 à Descartes et 150 à Diderot). Un autre enjeu de ces tests

En 2019, les universités Paris Descartes, Paris Diderot et l'institut de physique du globe de Paris forment l'Université de Paris.

est de former également les enseignants, qui auront des consignes très précises. A. Faye complète en indiquant les perspectives pour les futurs ECOS, notamment l'évolution des certificats de compétence clinique vers des ECOS, la mise en place d'une banque de sujets d'ECOS ou la programmation d'entraînements à grande échelle, dans la perspective de la R2C.

D. Roux et A. Cariou présentent à leur tour le projet de mise en place d'un e-CARNET, qui s'inscrit là encore dans la perspective de la R2C, pour évaluer au fil de l'eau des acquisitions de compétences des étudiants via les stages et les préparer à cette approche par compétence. Ils expliquent que le premier travail est d'identifier les situations puis de déterminer les modalités d'évaluation, en vue d'une déclinaison informatique, d'un outil dédié. Un des enjeux est de prendre pied sur le sujet, y compris auprès de la Conférence des Doyens. Un autre enjeu est celui, là encore, de la formation des enseignants appelés à évaluer. A. Cariou synthétise en indiquant que finalement il s'agit de formaliser et harmoniser ce que beaucoup d'enseignants et d'étudiants font déjà aujourd'hui.

D. Calvet intervient au sujet des tests de concordance de script (TCS). Il s'agit, toujours en cohérence avec la R2C de développer un outil d'évaluation de compétences pouvant relever d'une évaluation quantitative. Un élément clé est qu'il n'existe pas forcément une bonne réponse unique mais plusieurs réponses possibles, associées à une échelle de notation. Un objectif majeur de ce groupe, co-piloté avec D. Roux, est de réaliser un test grandeur nature sur SIDES en 2019, dans le cadre d'un groupe P5 et P7 (cardio-pneumo-réa-urgentistes). Ils relèvent également trois problèmes à résoudre : éviter les stratégies d'évitement des extrêmes, définir le panel d'experts et être capable de réunir tous les DFASM3 pour une évaluation nationale.

C. Badoual et A. Faye concluent sur les perspectives : beaucoup reste à faire en vue de la fusion pédagogique, par exemple mettre en place un groupe de de travail sur la R1C, harmoniser les règlements des études, la simulation ou le parcours recherche. En outre, ils notent de nombreux chantiers à initier pour consolider les relations internationales et Erasmus, les interactions avec la recherche fondamentale dans une logique pluridisciplinaire, le tutorat, le bien-être et la bientraitance.

Au terme de cette présentation, les deux doyens expriment leur fierté devant ce travail puis ouvrent les échanges :

- A. Mebazaa pose la question de la congruence entre les stages et les modules ? A. Cariou indique que l'idée est vraiment de raisonner par pôles, en développant la cohérence au sein de chaque pôle entre stages et enseignements.
- A. Mebazaa, sur masters et doctorants, met en avant l'importance d'une filière MD –PhD en lien avec l'attractivité des carrières. G. Friedlander insiste l'importance des doubles cursus d'une part et des Passerelles d'autre part. Il note que ces communautés sont passionnantes dans une UFR parce qu'elles sont différentes, même si ces étudiants doivent faire l'objet d'une attention, d'un tutorat adaptés. Sur les parcours médecine science ou médecine droit et médecine management, il fait état d'un appétit important des étudiants pour ces doubles parcours ; il faut les y pousser parce que c'est une façon d'ouvrir.

En 2019, les universités Paris Descartes, Paris Diderot et l'institut de physique du globe de Paris forment l'Université de Paris.

- Yasmine Haouchine fait état d'un point de vigilance à avoir sur les lieux d'enseignement et terrains de stage. P. Ruzniewski confirme qu'il s'agit en effet d'une préoccupation mais qu'il faut aussi veiller à ne pas garder Descartes et Diderot dans la symbolique des lieux :
- Alice Hadchouel évoque la distribution entre les cours théoriques, stages et la simulation dans les pôles, parce que peut être compliqué pour la simulation, qui mobilise beaucoup d'enseignants.

5° Formation continue

Cl. Paquet présente ce point, après avoir précisé qu'elle a préparé cette présentation avec R. Coriat.

Elle indique que si la présentation peut sembler très administrative, ces points sont très importants pour le fonctionnement, et permettent des simplifications dès 2019. Ainsi, chaque inscrit s'acquittera d'un forfait unique par inscription et les publics sont répartis en 5 populations, définies de manière identique par les deux universités. Les DIU communs aux deux UFR disposent également de tarifs communs.

Cl. Paquet donne quelques chiffres relatifs à l'année en cours, desquels il ressort notamment que l'offre englobe 333 diplômés (131 DU et 202 DIU) et 6748 inscrits. 4362 inscrits le sont à Descartes et 2023 à Diderot. Sur un autre plan, 30 formations de l'UFR de médecine de Descartes sont validés ANDPC (agence nationale du développement professionnel continu), pour 2 de Diderot.

Sur un terme plus long, Cl. Paquet indique qu'il s'agira de développer de l'offre de formation, d'améliorer sa visibilité, de développer la formation courte, qui correspond à la demande actuelle, et d'offrir des formations spécifiques aux universités et développer l'internationalisation.

G. Friedlander souligne que l'offre est exceptionnellement abondante ; de ce fait, la stratégie n'est pas d'ouvrir encore et encore mais de rendre plus rentable, notamment par des formations courtes, des formations faites en entreprise et au travers du DPC. Il ajoute qu'il faudra prévoir que certains de ces diplômés soient entièrement en ligne, ce qui est d'ailleurs important pour l'internationalisation. Cl. Paquet indique que le thème de la formation en ligne est déjà en cours. Enfin, G. Friedlander indique que l'UFR de médecine Descartes a été sollicitée pour un portail de formation par l'OMS.

Olivier Lortholary demande si l'on peut imaginer que les coordonnateurs soient contactés pour faire mieux connaître l'offre de DU et DIU ? G. Friedlander note que cette offre est en ligne et souvent vue par les collègues extérieurs ; les coordonnateurs ont les moyens. Il fait état de son accord pour susciter plus de communication. En outre, il indique que cela pourrait être utile pour la cohérence entre les DU et les DES/DESC.

6° sciences infirmières et rééducation

H. Keita-Meyer et I. Bouyssou effectuent cette présentation.

H. Keita-Meyer rappelle que le département universitaire des sciences infirmières de l'UFR de médecine Diderot a été mis en place, en 2011, en cohérence avec le contexte d'universitarisation et de développement d'apports des universités sur un certain nombre de champs de compétence. Il est dirigé par une directrice, PUPH, et une adjointe, Directrice d'IFSI. En 2017, le DUSI est devenu DUSIR, pour tenir

En 2019, les universités Paris Descartes, Paris Diderot et l'institut de physique du globe de Paris forment l'Université de Paris.

compte du domaine de la rééducation. Il regroupe environ 3 500 étudiants, 10 IFSI, 2 instituts de pédicurie-podologie, une école d'infirmiers anesthésistes et un institut de formation de masseurs kinésithérapeutes. Ces instituts et écoles sont situés dans Paris et en banlieue, essentiellement dans le Val d'Oise.

I. Bouyssou indique que la création du DUSI à Descartes répond à la même logique d'universitarisation. Il regroupe environ 1650 étudiants répartis entre 6 IFSI, situés dans Paris, à Nanterre et à Saint-Maurice.

Pour Diderot, H. Keita-Meyer met en avant l'importance des enseignements en distanciel, sur la base de podcasts, en deux phases, d'abord en urgence puis dans le cadre d'une actualisation. Elle insiste sur l'importance de l'implication des enseignants de l'université et des écoles, chaque module étant co-piloté.

I. Bouyssou note que la politique privilégie les enseignements en présentiel sur site universitaire, l'objectif étant de développer un sentiment d'appartenance ; elle note que cela fonctionne bien en 1^{er} semestre mais moins ensuite. Il s'agit d'un des axes de travail à développer dans le cadre commun des deux DUSI. Chaque enseignement est coordonné par des cadres formateurs et des universitaires. Elle met en avant l'étroite collaboration avec Ilumens.

Les deux intervenantes notent que les deux départements fonctionnent de manière assez similaires, avec une direction bicéphale, des conseils et bureaux plus restreints et des instances pédagogiques.

Elles notent que la mise en place du diplôme d'infirmier en pratique avancée (IPA), en co-accréditation, est une forme de préfiguration de la fusion. L'année 2019-2020 devrait être marquée par l'élaboration d'un projet de formation commun, mis en œuvre l'année suivante.

Enfin, sur la recherche, H. Keita-Meyer évoque le projet multicentrique mis en place, projet retenu par l'ARS.

G. Friedlander demande le nombre totale d'écoles, qui est de 16. P. Ruzniewski insiste sur l'importance de développer la recherche, la France étant en retard sur ce plan.

A. Cariou note la validation de la création des CNU, qui permettra de nommer des enseignants universitaires dans ces domaines de formation.

H. Keita-Meyer note par ailleurs l'importance de l'inter-professionnalité, par exemple via la simulation ou le service sanitaire, cet enjeu étant important dans les deux UFR.

X. Jeunemaître note que le sujet de l'universitarisation aura également un volet administratif sur le plan de l'insertion dans l'université. M. Guérin indique que les étudiants seront réellement universitaires mais que les instituts de formation resteront adossés à leur structure de rattachement, hôpital, association...

En 2019, les universités Paris Descartes, Paris Diderot et l'institut de physique du globe de Paris forment l'Université de Paris.

Ch. Nguyen, à propos du « R » rééducation, elle pose la question de l'intégration fonctionnelle des kinésithérapeutes. H. Keita-Meyer répond qu'ils ont rejoint récemment le DUSIR et sont intégrés au programme en cours.

A. Baruchel intervient au sujet de l'attractivité de l'hôpital pour ces métiers, notamment dans certaines spécialités, comme la pédiatrie ou la gériatrie ; il met en avant l'importance des stages, le développement d'un partenariat étant important pour la première embauche après la formation.

S. Sarnacki exprime d'espoir qu'avec la restructuration des GH et la mise en place des DMU, la cohérence soit meilleure entre les apprentissages et la mise en pratique sur le terrain au cours des stages. H. Keita-Meyer approuve ce point et fait également le lien avec la formation IPA.

7° Médecine Générale

P. Ruszniewski ouvre ce point en soulignant la grande qualité de chacun des deux DMG (département de médecine générale) et donne la parole à S. Gilberg, qui dirige le DMG de l'UFR de Descartes. Celui-ci met en avant le fait que les deux DMG se connaissent bien et travaillent ensemble de manière efficace sur des projets de recherche et pédagogie. Il indique que l'effectif est d'environ 1000 internes au total et précise que chaque DMG comporte 3 PU et un MCU dans chaque département, ainsi qu'un MCU de plus dans chaque DMG à la rentrée. De même, chaque DMG dispose d'associés, de CCUMG et d'un grand nombre de MSU (maîtres de stages universitaires), qui sont également impliqués dans le second cycle. Il met en avant la bonne complémentarité des deux DMG.

S. Gilberg conclut en mentionnant la journée de travail prévue en juin, suivie d'un séminaire en octobre, en vue d'une rentrée commune l'année suivante et du développement de projets de recherche.

A. Cariou note que les stages, plus fréquents pour les étudiants de Diderot que de Descartes, sont dans les deux cas à développer.

8° recherche

J-D. Ricard dresse un panorama de la recherche et de son organisation en unités sur les différents sites de l'UFR de Diderot, ainsi que sur le plan des thématiques. Il fait dans ce cadre un focus sur l'Institut de recherche Saint-Louis (IRSL), anciennement IUH et ses développements en cours, notamment le bâtiment Méary et le projet THEMA développé dans le cadre de l'appel IHU.

J-D. Ricard explique ensuite le rôle et la structuration du Conseil scientifique de l'UFR et son articulation aussi bien avec la Direction de l'UFR, Doyen et Vice-doyen recherche qu'avec l'université et en particulier avec sa commission de la recherche. Il en présente la composition, intégrant des enseignants-chercheurs et des chercheurs de rangs A et B, des doctorants et des BIATSS puis les principales missions qu'il assume : organisation de la journée de la recherche de l'UFR, évaluation des HDR, évaluation des dossiers des candidats à des fonctions d'HU pour éclairer le Conseil de gestion, examen des projets en réponse à des appels d'offres, réflexions sur les projets tels que Campus Nord, examen des demandes de postes BIATSS et des demandes de créations de postes de BIATSS.

En 2019, les universités Paris Descartes, Paris Diderot et l'institut de physique du globe de Paris forment l'Université de Paris.

G. Friedlander fait état du travail de remembrement des équipes et unités engagé depuis le milieu des années 2000 dans le périmètre de l'UFR. Ce travail se traduit aujourd'hui par l'existence de 7 instituts de recherche qui sont tous des UMR. Il note que deux instituts sont présents sur le site de Necker, à savoir l'Institut Imagine et l'Institut Necker-Enfants Malades. Il note également que le Centre de Recherche des Cordeliers (CRC) est en cotutelle Paris Descartes et Sorbonne-Universités.

G. Friedlander mentionne également que le dispositif comporte une UMS, 5 équipes associées et 2 équipes labellisées à Necker.

En terme de pilotage, il insiste sur l'interdisciplinarité des Instituts, l'importance de leurs plateformes mutualisées, et leur grande visibilité ; il note également le fort pilotage du Vice-président recherche de l'université et de sa direction de la recherche. G. Friedlander mentionne également les RHU, Labex et Equipex, qui sont déjà parfois co-portés par les deux universités Descartes et Diderot sous l'égide de l'IDEX. A cet égard, si la somme de 15 millions annuels dans le cadre de l'IDEX peut sembler dérisoire au regard des budgets consolidés de l'université, elle est importante parce que ces crédits ne sont pas affectés à des dépenses obligatoires et peuvent donc être dédiées à des projets.

Sur un autre plan, G. Friedlander note qu'en revanche, le Conseil scientifique n'a pas la même importance dans l'UFR de médecine Descartes que celui de l'UFR de Diderot. Il indique que l'UFR doit être une force de proposition vis-à-vis en particulier de l'IDEX, pour préparer les appels à projets et que ce Conseil peut être important dans cette perspective.

Il insiste pour terminer sur l'importance des crédits levés (partenariats, fundraising), qui permettent de financer des fonds d'amorçage pour de jeunes HU, ainsi que pour des projets de recherche en pédagogie.

Au cours de l'échange qui suit ces présentations, les points suivants sont abordés :

X. Jeunemaître demande à J-D. Ricard quel serait le fonctionnement adéquat pour les HDR, commission à l'échelle de la Faculté ou intervention de l'UFR ? J-D. Ricard estime, puisqu'il s'agit d'un diplôme universitaire délivré par l'université, que le travail de l'UFR est de faciliter celui de la commission universitaire. Il faut en complément regarder les volumes, les nombres de dossiers traités et la capacité à les traiter de manière utile et efficace. P. Ruzniewski insiste ensuite sur l'importance de préserver les compétences thématiques des rapporteurs pour les HDR.

X. Jeunemaître pose la question de rapprochements éventuels, d'appels conjoints, transversaux. P. Ruzniewski indique que l'Inserm envisage des évolutions de périmètres et demande aux UFR de travailler en ce sens et pas seulement à des appels conjoints. G. Friedlander rappelle le poids de l'Université de Paris, dont le budget total excèdera celui de l'Inserm et dont la recherche médicale représentera 20 % de l'Inserm. Cela dit, il est d'accord avec l'idée de développer des interactions et simplifications.

9° vote sur un vœu visant la création d'une UFR unique en 2020

P. Ruzniewski propose aux membres de chacun des deux Conseils de se prononcer sur le vœu suivant : « Les conseils de gestion des UFR de médecine Descartes et Diderot expriment par ce vœu leur souhait de créer, dans le cadre de l'Université de Paris et de sa Faculté de santé, une UFR de médecine unique qui les rassemble.



En 2019, les universités Paris Descartes, Paris Diderot et l'institut de physique du globe de Paris forment l'Université de Paris.

Cette unité de formation et de recherche de médecine de l'université de Paris devrait être créée en vue de la rentrée universitaire 2020.

Ils confient aux Doyens la mission de préparer cette création en y associant les instances de chacune des UFR, en particulier les conseils de gestion. »

Le vote se déroule à bulletins secrets, de manière séparée. Après dépouillement, les résultats sont les suivants :

- Descartes : 30 votants, 26 OUI et 4 abstentions
- Diderot : 25 votants, 24 OUI et 1 NON

P. Ruszniewski se félicite de ces résultats, qui constituent une très bonne nouvelle ; il indique que d'autres Conseils de Gestion communs seront organisés pour approuver les futures modifications.

Il conclut en rappelant les échéances électorales prochaines.

Heure de clôture à 17h25.